

A la blanchisserie des parents de Blandine travaillait une jeune fille aux cheveux dorés et aux yeux bleus ciel, de grande taille, vêtue d'une belle robe en soie, portant des gants, un chapeau avec une plume et une petite fleur. Deux petites boucles s'échappaient de son chapeau, elle portait un petit gilet. Elle s'appelait Gabriella. Cette jeune fille travaillait à la blanchisserie avec Blandine. Chaque matin, elle se rendait à la blanchisserie, elle lavait le linge et Blandine le repassait.

Aujourd'hui, c'était l'heure pour Gabriella d'aller à la blanchisserie, elle arriva à la blanchisserie. Blandine lui dit :

- Salut.
- Coucou.
- Ça va ? Prête à reprendre le travail ?
- Oui et toi ?
- Oh oui, avec joie !

Elles commencèrent leur tâche toutes les deux avec enthousiasme !

La nuit approcha et Blandine dit à Gabriella :

- La fin du travail approche, c'est bientôt l'heure de partir. Je te laisse finir toute seule car Pierrot m'attend pour préparer le dîner ! A demain, à 6 heures, n'oublie pas, bisous.
- Ok ! Ne t'en fais pas, je serai là comme prévu.

- TOC TOC TOC !
- Mais qui cela peut être à cette heure-ci ?, se demandait Gabriella, effrayée. Un client ? Non, la blanchisserie est fermée...
- C'est Bouffe-Cailloux ! Ouvre !

Gabriella ouvrit la porte.

Bouffe-cailloux attrapa le foulard que portait Gabriella. Elle lui dit d'un ton effrayé :

- Pourquoi m'attrapes-tu ?

- Il faut que tu me rendes un service.

- Quoi comme service ?

- Je veux que tu enlèves Pierrot pour moi !

- Mais qu'est-ce que tu lui veux, à ce pauvre garçon ?

- Fais ce que je te dis et tout ira bien pour toi.

- Pourquoi tu me demande ce service à moi ?

- Car tu es ma sœur ! De toutes façons, tu n'as pas le choix, dépêche-toi, je le veux pour demain soir au parc, quand tu auras fini ton travail ! À demain à 8 heures !

- Bien, de toutes façons, je n'ai pas le choix !

Le lendemain matin, Blandine fut la première à arriver à la blanchisserie, ce qui n'était pas dans ses habitudes. Quand elle rentra dans la blanchisserie, elle se pencha pour fermer la porte et vit par terre un foulard appartenant à Gabriella. Alors, inquiète, décida de l'appeler ! Elle l'appela mais personne ne répondit. Gabriella n'était pas à la blanchisserie, son foulard était à terre. Blandine s'inquiétait quand la porte s'ouvrit : Gabriella arriva ! Blandine lui dit :

- Mais t'as vu l'heure !

- Je suis désolée, je me suis pas réveillée !

- Il ne faut pas se coucher trop tard le soir, en plus, tu savais que tu allais venir travailler aujourd'hui ! Je ne veux plus que ça se reproduise, est-ce bien clair ?

- Oui, madame !

- Heu, au fait, j'ai retrouvé ton foulard par terre, tu as dû le laisser tomber !

- Oh, oui j'ai dû le faire tomber par terre, je ne fais pas très attention. Le soir, comme c'est la fin de la journée, je suis fatiguée ! Ca ne se reproduira pas madame !

- Mais ce n'est pas grave, ce n'est qu'un foulard, voyons ! Je te trouve bizarre aujourd'hui !

- Non, je n'ai rien, rien !

- Reprenons le travail, alors, conclut Blandine.

- D'accord, c'est parti !

Gabriella, comme tous les jours, lavait et Blandine repassait...

Le soir était venu. Il restait une heure à Gabriella pour capturer Pierrot alors elle dit à Blandine :

- Blandine, Pierrot va bien ? Ça fait longtemps que je l'ai pas vu, tu ne saurais pas où il est aujourd'hui, que je puisse aller le voir ?

- Oh, il est parti au parc avec ses copains !

- Merci beaucoup. Est-ce que je pourrais sortir un peu plus tôt car j'ai fini de laver le linge, s'il te plait ?

- Oui, si tu veux, mais demain, sois à l'heure, s'il te plait.

Gabriella alla au parc et vit Pierrot, avec sa petite mèche qui cachait son œil gauche. Il portait une petite salopette. Il était tout seul sur un banc. Elle alla le voir et lui dit :

- Bonsoir, Pierrot, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus !

- Oui, Gabriella...

- Tu es tout seul ?

- Oui, mes copains devaient rentrer.

Pendant que Gabriella et Pierrot parlaient tranquillement, Bouffe-Cailloux arriva : il avait son bandeau noir et une veste en cuir, un pantalon qui lui était trop grand qu'il rentrait dans ses chaussures.

Gabriella dit à Pierrot, tout doucement :

- Vite, va voir Blandine et dis- lui d'appeler les cagnes, vite, cours !

- Pourquoi ?

- Vite, cours ne cherche pas à comprendre ! ajouta Gabriella, de plus en plus inquiète.

Pierrot courut voir Blandine à la blanchisserie. Il lui dit :

- Vite, appelle les cagnes, Gabriella a besoin d'aide !

Blandine appela les cagnes : c'est l'inspecteur Feuillade qui répondit :

- J'y vais tout de suite, madame !

L'inspecteur Feuillade arriva au parc, vit Bouffe-Cailloux en train d'essayer d'étouffer Gabriella avec son foulard ! L'inspecteur dit à Bouffe-cailloux :

- Lâche-la !

- Non !

L'inspecteur Feuillade sauta sur Bouffe-Cailloux et sauva Gabriella ! Il remit Bouffe-Cailloux en prison. Gabriella alla voir Blandine et lui dit :

- Je suis désolée pour ce que j'ai fait ! J'ai failli piéger ton fils adoptif...

- Ce n'est pas grave, après tout, Pierrot n'a rien eu !

- Oh, merci Blandine, je t'en suis très reconnaissante !

Blandine et Gabriella devinrent amies.

Alexia et Océane